

## **De l'influence de l'art Byzantin sur l'œuvre de Nat Shapiro**

De Venise à Palerme, de Ravenne à Monreale, sans oublier la précieuse petite église de Daphni en Grèce, Nat Shapiro découvre, fasciné et ébloui, la culture Byzantine orientalisante, avec ses somptueuses décorations en mosaïque....

Certes, pas par l'appareillage en lithopercisto ou par les chapiteaux en imposte et travaillés au trépan, même si cela donne des délicates dentelle, mais plutôt par les coupoles : espaces vides et pleins de ces ors intemporels où trônent impassibles et souverains des Dieux hiérarchiques.

Au delà de l'impression visuelle, Nat concentre et murit sa création avec l'indépendance et la distanciation qui lui sont propres.

Ainsi émerge cette série de coupoles intellectuellement dépouillées de leurs apparentes richesses. D'emblée, devant ces vastes étendues si blanches, le silence s'impose, même si quelques aplats noirs viennent ponctuer et souligner les vides pour rendre au monde sa profondeur.

Ainsi, peu à peu émergent les formes des coupoles bien personnelles et loin des rutilances byzantines, mais plutôt évoquant les calmes et discrètes (formes) des humbles coupoles grecques nichées au creux des montagnes. Les lignes se jouent de l'espace, tantôt fines et légères... aériennes, tantôt foisonnantes, toujours organisée. Avec fluidité, elles s'élancent, se mêlent, se chevauchent, s'étalent, voire s'évadent de l'espace pictural, pour parfois y revenir, libérant le jeu graphique d'un geste fulgurant, celui de l'escrimeur brillant et redoutable qu'était Nat, avec son coup droit et sous le regard perçant qui était le sien.

Parfois, plus architecturé, le trait se fait fort, solide, construit d'un large trait arabisant et la coupole s'assombrit. Le sacré n'est jamais trop loin et par quelques frêles lignes marque un abri pour le drame qui se joue en dessous, suggéré par quelques touches noires. Popes et chandeliers sont spirituellement présents, quoique avec la distanciation propre à son auteur.

Et comment ne pas oublier le clin d'œil sarcastique de Nat, avec les petites mains – bénédictions ? - ou signatures qui nous renvoient à nos origines dans la nuit des temps.... et des grottes !

*Hélène Bordeloup, Professeur d'Arts Plastiques, Peintre, Sculpteur*